

# Introduction

La microéconomie est la branche de la science économique qui étudie les comportements d'entités décisionnelles (consommateurs, entreprises, États, banques centrales, institutions publiques ou privées, etc.). Les cours d'introduction à la microéconomie présupposent que le niveau de satisfaction d'un agent ne dépend que de son propre choix. Ce livre lève cette hypothèse pour s'intéresser aux situations dans lesquelles le bien-être d'un acteur économique dépend également du comportement des autres. L'analyse est centrée sur les interactions stratégiques entre individus, entreprises, États ou toutes autres entités concernées par les décisions retenues. L'ouvrage est scindé en deux parties.

La première partie expose les outils de la théorie des jeux qui simplifient l'examen des interactions stratégiques non contractualisées. C'est le cas de situations où les acteurs ne s'engagent pas à l'avance sur leur comportement stratégique, comme sur un marché où des entreprises sont placées en concurrence (prix, quantité, qualité, innovation, investissement). C'est également le cas de l'influence qu'exerce la politique monétaire menée par une banque centrale sur le comportement d'épargne des ménages et d'investissement des entreprises. De manière à couvrir un large spectre, le manuel présente les quatre principales configurations de jeux stratégiques non coopératifs utilisés en microéconomie : simultanés, séquentiels, répétés et bayésiens.

L'interaction simultanée rend compte d'une situation où chaque partie doit décider sans pouvoir observer le choix de l'autre. C'est le cas de rédacteurs en chef travaillant pour deux titres de la presse quotidienne qui doivent déterminer la une du lendemain sans connaître celle du concurrent.

Le cadre séquentiel permet de s'intéresser aux contextes dans lesquels une partie a l'opportunité d'observer l'action retenue par une autre avant de se prononcer. C'est le cas d'une entreprise désireuse d'investir un marché occupé par un monopole et qui conditionne son choix d'entrer en fonction de l'innovation de la firme en place.

La configuration de jeux répétés est adéquate pour analyser les interactions qui s'inscrivent dans la durée et au cours desquelles les parties ont la possibilité d'adapter leurs stratégies en fonction de l'histoire des actions passées. C'est le cas d'un cartel au sein duquel des producteurs conviennent de ne pas exercer de concurrence en prix. La pérennité de leur entente dépend de l'absence de trahison passée.

Le cadre bayésien est approprié à l'étude des situations qui relèvent de l'incertitude, où l'une des parties manque d'éléments informationnels nécessaires à un choix éclairé. C'est le cas d'une mairie souhaitant vendre aux enchères une bâtisse communale sans avoir connaissance au préalable du prix de réserve des potentiels acquéreurs. Ce cadre s'applique également à l'interaction entre un employeur et un candidat à l'embauche, dont le *curriculum vitae* ne certifie pas toutes les compétences requises pour le poste proposé.

La seconde partie présente, quant à elle, les outils de la théorie des contrats, qui permettent l'analyse des interactions où les acteurs s'engagent sur leur comportement stratégique au moyen

d'un contrat. Une attention particulière est portée sur les situations d'asymétrie d'information, qui peuvent mener à un fonctionnement inefficace du marché, comme celles observées sur le marché de l'assurance ou celui du travail. Le manuel expose les deux principaux types d'asymétrie d'information étudiés en microéconomie : la sélection adverse et l'aléa moral.

La sélection adverse traite d'une asymétrie d'information relative à la caractéristique d'un agent. On prend comme exemple les souscripteurs de contrats d'assurance en prêt immobilier, dont les antécédents familiaux en termes de santé expliquent en partie la prévalence du risque et donc le montant de la prime d'assurance.

L'aléa moral considère l'asymétrie d'information relative au comportement d'un agent. C'est le cas d'un employé qui occupe un poste dont il est difficile de mesurer la productivité, car il est le seul à observer son niveau d'implication et d'effort. Cette question alimente le débat récurrent qui entoure la rémunération au mérite au sein de la fonction publique. Un exemple relatif au marché de l'assurance est donné par un conducteur qui prétend ne pas faire usage de son téléphone portable au volant.

Ces divers thèmes sont généralement abordés dans un contexte formalisé qui requiert de bonnes connaissances mathématiques. La particularité de ce manuel est de les exposer en mettant davantage l'accent sur le raisonnement économique que sur l'analyse formelle. La présentation prend la forme d'une description littéraire qui permet de saisir la problématique économique en œuvre sans nécessairement avoir la maîtrise des outils mathématiques. L'ensemble des concepts microéconomiques abordés est illustré par des exercices d'application, qui facilitent l'apprentissage. La révision des connaissances acquises est réalisée à l'aide de problèmes de synthèse.